

planter l'étendard de la civilisation française dans ces régions et qui aujourd'hui devant le flot débordant de l'émigration européenne, demandent à être soutenus dans les positions qu'ils ont conquises par leur hardiesse, leur courage et leur travail énergique.

Afin de n'être pas accusé de vouloir simplement exploiter vos sentiments de fraternité et de patriotique solidarité, je me propose d'entrer dans quelques détails sur les origines de nos colonies françaises, sur leur développement actuel et sur leurs chances d'avenir.

Si ces détails sont un peu prosaïques, je crois qu'ils pourront cependant vous intéresser, puisqu'ils serviront à établir la véritable situation de près de cent mille descendants français dont les coeurs vibrent à l'unisson des vôtres, et qui partagent vos aspirations pour la perpétuation sur ce continent, des nobles et chevaleresques traditions de la vieille race gauloise.

Lorsque le "drapeau fleurdéliné repassa les mers", les Canadiens ruinés pour satisfaire aux caprices d'une courtisane, ne possédant plus pour tout capital, que leurs terres dénudées, — durent abandonner le riche domaine que Lavérendrye avait révélé au monde, et ces vastes régions tombèrent aux mains des aventuriers anglais.

Pendant plus d'un siècle, ce royaume aussi grand que l'Europe ne connut d'autres maîtres que les Compagnies de fourrures, qui se disputèrent la domination suprême en des luttes féroces et souvent sangiantes, jusqu'au jour où la Compagnie de la Baie d'Hudson absorba ses rivales.

Mais si les Canadiens ne possédaient pas le capital, pour entrer en lice pour leur propre compte, ils possédaient l'expérience de la vie parmi les sauvages, l'habileté dans les négociations, la hardiesse dans les explorations qui les rendaient indispensables pour le commerce des grandes compagnies de traite.

C'est ainsi que surgit cette classe si intéressante des "voyageurs des pays d'en haut", c'est ainsi que naquit la race des Métis.

Mesdames et Messieurs,

Saluons en passant, ces braves pionniers de la civilisation dans la prairie.

Si la vie que les Compagnies leur imposaient, si le contact de tribus barbares et dissolues leur inculquèrent de grands dé-